



Évaluation du niveau de connaissance de la cysticercose porcine dans la commune d’Oti Sud 1 au Togo

Binamlé Bagna

Station de Kolokopé, Centre de Recherche Agronomique en Savane Humide,
Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA CRASH), Togo

Matéyendou Lamboni

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur
des Métiers de l’Agriculture de l’Université de Kara (ISMA/UK), Togo
Secrétariat Général du Ministère des Ressources Halieutiques, Animales et
de la Réglementation de la Transhumance (SG MRHART), Togo

Ali Kpatcha Kadanga

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur
des Métiers de l’Agriculture de l’Université de Kara (ISMA/UK), Togo

Doi: 10.19044/esipreprint.12.2025.p372

Approved: 16 December 2025

Copyright 2025 Author(s)

Posted: 18 December 2025

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Bagna, B., Lamboni, M. & Kadanga, A.K. (2025). *Évaluation du niveau de connaissance de la cysticercose porcine dans la commune d’Oti Sud 1 au Togo*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.12.2025.p372>

Résumé

La cysticercose est une zoonose parasitaire classée parmi les maladies tropicales négligées, liée à la consommation de viande de porc crue ou insuffisamment cuite. Cette étude vise à évaluer le niveau de connaissance de la cysticercose porcine au sein de la population de la commune d’Oti Sud 1, au Togo, en 2023. Une enquête transversale a été réalisée auprès de 249 acteurs de la filière porcine (éleveurs-commerçants, charcutiers et consommateurs), sélectionnés à partir de listes officielles et par échantillonnage aléatoire. Les résultats révèlent que 78,71 % des enquêtés sont des hommes. Parmi eux, 70,28 % sont des éleveurs-commerçants, 4,41 % des charcutiers et 89,15 % des consommateurs de viande porcine. Un taux élevé de précarité en matière d’assainissement a été observé, avec 54,62 % des répondants ne disposant pas de latrines. L’élevage est majoritairement traditionnel (97,14 %), sans enclos (85,71 %), sans déparasitage (97,71 %) et basé sur une alimentation non contrôlée. La divagation des porcs en saison

sèche concerne 97,14 % des cas. Bien que 92,77 % des participants déclarent connaître la cysticercose porcine, 99,57 % en ignorent la cause. De même, si 100 % des répondants connaissent l'épilepsie humaine, 97,99 % n'en connaissent pas le lien avec la cysticercose. Ce contexte traduit une forte vulnérabilité à la transmission de la maladie. Il apparaît nécessaire de renforcer les actions de sensibilisation, d'améliorer les pratiques d'élevage et de consolider le contrôle vétérinaire dans la commune d'Oti Sud 1 pour une lutte efficace contre cette zoonose.

Mots clés : Cysticercose porcine, élevage, connaissance, viande de porc, Togo

Assessment of the level of knowledge about porcine cysticercosis in the municipality of Oti Sud 1 in Togo

Binamlé Bagna

Station de Kolokopé, Centre de Recherche Agronomique en Savane Humide, Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA CRASH), Togo

Matéyendou Lamboni

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture de l'Université de Kara (ISMA/UK), Togo
Secrétariat Général du Ministère des Ressources Halieutiques, Animales et de la Réglementation de la Transhumance (SG MRHART), Togo

Ali Kpatcha Kadanga

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture de l'Université de Kara (ISMA/UK), Togo

Abstract

Cysticercosis is a parasitic zoonosis classified among neglected tropical diseases, primarily associated with the consumption of raw or undercooked pork. This study aimed to assess the level of knowledge about porcine cysticercosis among the population of Oti Sud 1 municipality in Togo in 2023. A cross-sectional survey was conducted among 249 key stakeholders in the pork value chain (pig farmer-traders, pork butchers, and consumers), selected using official lists and random sampling at pork sale points. Among the respondents, 78.71% were men. Of the participants, 70.28% were pig farmer-traders, 4.41% were butchers, and 89.15% were pork consumers. Poor sanitation was evident, with 54.62% lacking access to latrines. Traditional pig farming was predominant (97.14%), with most respondents lacking pig enclosures (85.71%), deworming practices (97.71%), and relying on unregulated feed sources. Seasonal roaming of pigs

during the dry season was reported by 97.14%. While 92.77% of participants claimed to know about porcine cysticercosis, 99.57% were unaware of its actual cause. Similarly, although 100% recognized epilepsy in humans, 97.99% did not understand its link to cysticercosis. These findings highlight a context highly conducive to the transmission of the disease. Strengthening community awareness, improving husbandry practices, and enforcing veterinary meat inspections are essential to combat this zoonotic threat effectively in Oti Sud 1.

Keywords: Porcine cysticercosis, husbandry, knowledge, pork meat, Togo

Introduction

La cysticercose à *Taenia solium*, une des maladies parasitaires du porcs transmissible à l'homme à partir de l'ingestion des viandes souillées non inspectées est très répandue chez les porcs et les humains (Mopoundza et al., 2019). En effet, la cysticercose porcine, associée au téniasis humain, forme un complexe parasitaire endémique dont plusieurs foyers ont été identifiés dans plusieurs pays tropicaux (Sciutto et al., 2000). Considérée comme une des zoonoses majeures endémiques négligées à travers le monde, elle représente un fardeau considérable pour la santé publique, affectant plus de 50 millions de personnes dans le monde (OMS, 2011) et entraîne plus de 50 000 décès chaque année (Murrell et al., 2005). L'Afrique australe présente les prévalences de cysticercose porcine les plus élevées (Praet et al., 2009). En Afrique occidentale, les prévalences sont de 17% au Togo, 11,7% au Ghana 8,41% au Benin et 0,6% au Burkina-Faso (Zoli et al., 2003). Cette zoonose constitue la principale cause d'épilepsie en Afrique et occasionne des lourdes pertes économiques de l'élevage des porcs (Porphyre et al., 2015). Elle fait l'objet des saisies et destructions dans les abattoirs de porcs.

Les porcs acquièrent la cysticercose en ingérant les œufs de *T. solium* contenus dans les fèces du porteur de *Taenia* tandis que chez l'homme, la maladie est due essentiellement à l'ingestion d'eau ou d'aliments contaminés par les œufs de *T. solium*, et parfois lors de l'ingestion accidentelle d'œufs de *Taenia* par auto-infestation (Bouteille, 2014 ; N'dri, 2023). Elle est très répandue en raison du manque de logements adéquats pour les porcs, aux porcs errants dans les zones rurales, aux mauvaises conditions d'élevage et d'hygiène fécale (Costard et al., 2009). Au Togo les préparations dérivées de la viande de porc, sont très recherchées et appréciées par les communautés qui les consomment dans les charcuteries ou à l'occasion des fêtes et différentes cérémonies. Cette viande peut être contaminée par différents parasites dont le *T. solium* (Dorny et al., 2004 ; Mariska et al., 2008). Dans la région des savanes, et précisément dans le district de Tône, Balogou et al., (2001) ont rapporté une prévalence des épilepsies de 18,6 %. C'est pour

apporter une contribution à la lutte contre cette zoonose et proposer des mesures de lutte que cette étude a été initiée pour évaluer le niveau de connaissance de la cysticercose porcine dans la commune de l’Oti Sud1.

Méthodologie

Zone d'étude

La commune de l’Oti Sud 1 est située dans la préfecture de l’Oti-Sud, dans la région des Savanes, au nord du Togo. Elle couvre une superficie de 1 459 km² (oti-sud1.mairie.tg, 2024). Le chef-lieu de la commune est Gando, une ville située à environ 537 km de Lomé et à 45 km de Mango, au sud-est (oti-sud1.mairie.tg, 2024). Selon les données du Recensement Général de la Population et de l’Habitat (RGPH-5) de novembre 2022, la commune de l’Oti Sud 1 compte une population totale de 106 052 habitants, dont 51 610 hommes et 54 442 femmes (INSEED, 2022). La population est majoritairement rurale, avec 89 706 habitants vivant en milieu rural, contre 16 346 habitants en milieu urbain (City Population, 2024). La commune dispose d’un centre hospitalier préfectoral, de cinq unités de soins périphériques et d’un poste de contrôle vétérinaire assurant la surveillance des maladies animales à travers le Réseau d’Épidémiosurveillance des Maladies Animales au Togo (REMATO) (Ministère de l’Agriculture, 2021). La population de la commune est essentiellement agricole. La majorité pratique l’élevage des gros et petits ruminants, ainsi que de la volaille de manière traditionnelle. Les porcs sont également élevés dans cette commune (Direction Régionale de l’Agriculture, 2019). La commune est composée d’une majorité d’animistes, ainsi que de musulmans et de chrétiens. Elle regroupe plusieurs ethnies, notamment les Gangam, les Anoufoh (Tchokossi), les Moba, les Kabyè et les Éwé (oti-sud1.mairie.tg, 2024).

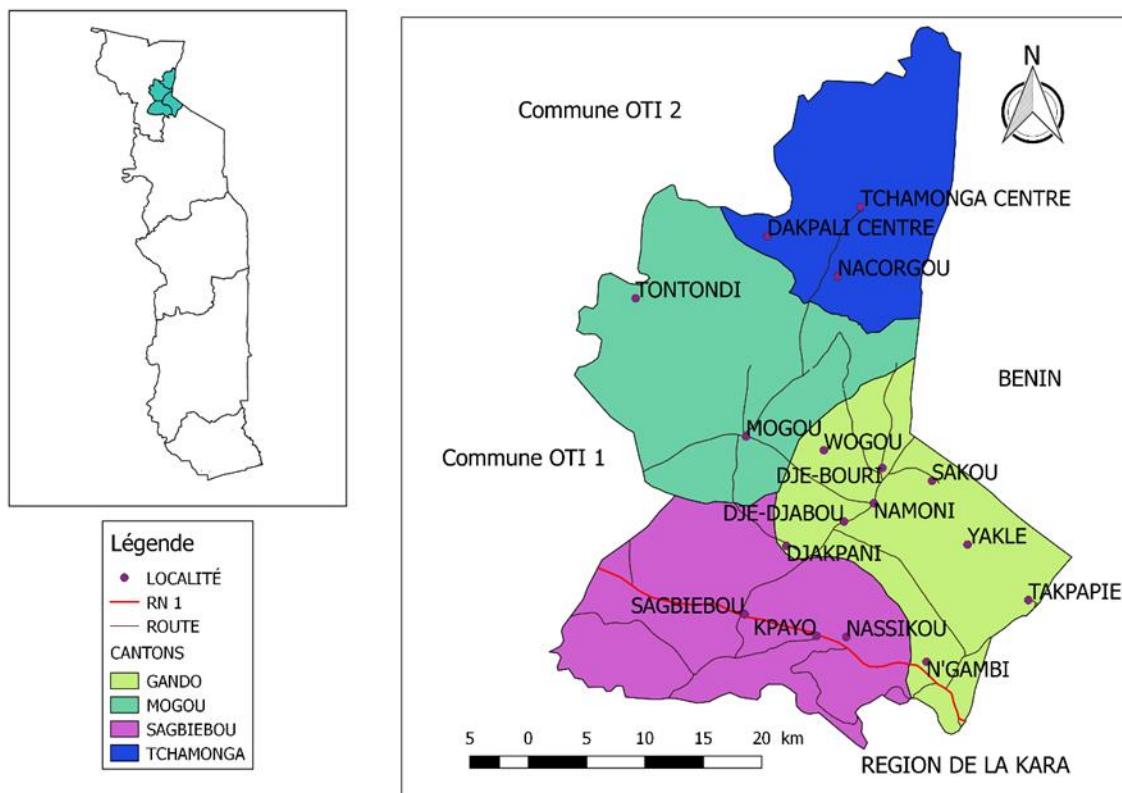


Figure 1 : Carte administrative des cantons de la commune de l’Oti Sud 1

Type et période de l’étude

Il s'est agi d'une étude descriptive à travers une enquête auprès des acteurs de la filière porcine dans la commune de l’Oti Sud 1. Elle s'est réalisée en octobre 2023.

Population d'étude et échantillonnage

La population d'étude était constituée des acteurs de la filière porcine de la commune de l’Oti Sud 1. Elle est essentiellement constituée des éleveurs-commerçants de porcs, les charcutiers, les consommateurs de la viande de porc. Dans cette étude, est considéré comme éleveur de porcs ceux qui disposent d'un effectif minimal de 5 sujets dans leur exploitation. Les charcutiers de porcs et les éleveurs ont été sélectionnés sur la base de la liste des charcutiers et éleveurs de la commune détenue par la Section Contrôle Vétérinaire. Quant aux consommateurs, ils ont été choisis de façon aléatoire aux points de vente de viande. Un taux de 64 % de non scolarisés et 99% sont des particuliers. Parmi les personnes enquêtées un taux de 4,41% était

des charcutiers, 96,39% des consommateurs de viande de porcs et 70,28% des éleveurs de porcs.

Technique et outils de collecte

Les entretiens individuels face à face ont été faits en français et en langue locale. Un questionnaire a été conçu et paramétré dans l'application Kobocollect. Ce questionnaire a été administré aux acteurs enquêtés après avoir obtenu leur consentement. Cependant, des observations directes aux points de visites ont été effectuées pour réduire les biais d'informations. Les questions ont porté sur les caractéristiques socio-démographiques, la connaissance des cysticercoses porcine et ses facteurs favorisants.

Traitement des données et analyses statistiques

Les données collectées par l'application Kobocollect ont été téléchargées pour constituer un fichier Excel. La base de données ainsi obtenue a été traitée. Le traitement à consister à corriger les erreurs, à supprimer les doublons et à recoder de nouvelles variables. La base apurée a été téléchargée dans le logiciel EpiInfo7 pour les analyses statistiques.

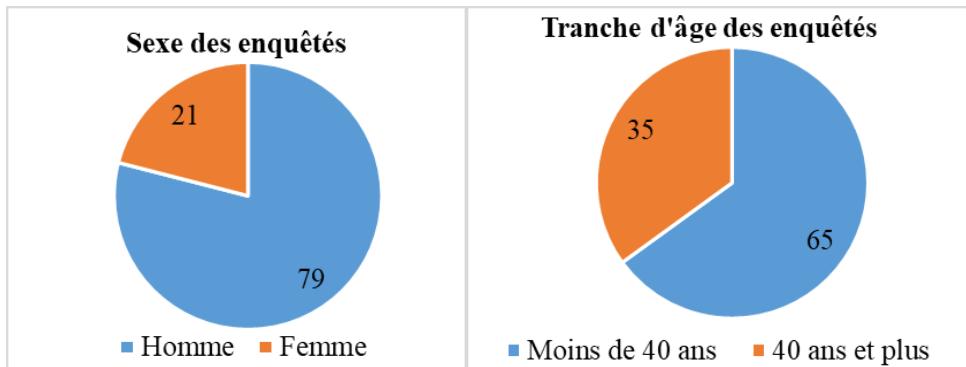
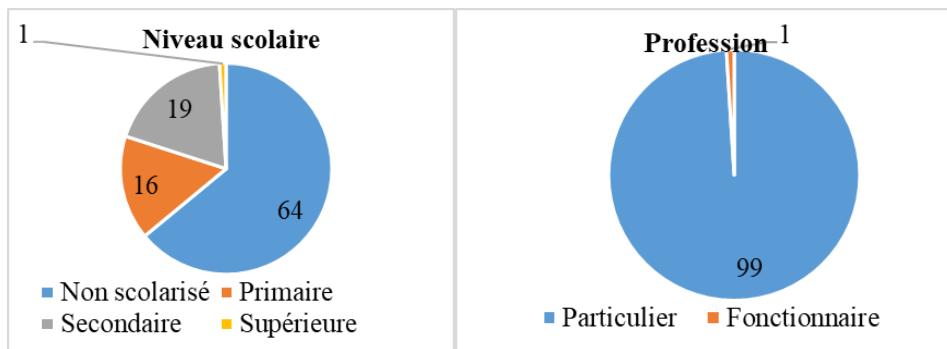
Considérations éthiques

L'étude réalisée a été l'autorisée par le Directeur Régionale du Ministère en charge de l'Elevage de la région des Savanes. Les acteurs enquêtés ont donné leur consentement avant l'administration du questionnaire. La gestion des données collectées a assuré l'anonymat et la confidentialité informations.

Résultats

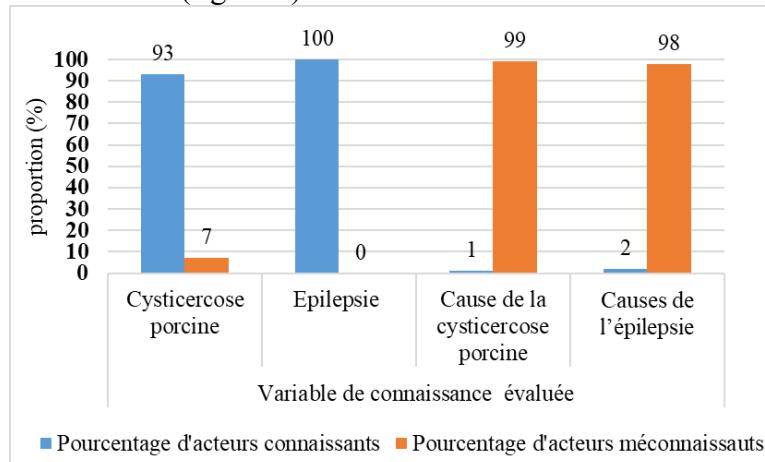
Caractéristiques socio démographiques de la population enquêtée

Un total de 249 acteurs a été enquêté dans la commune de l'Oti Sud 1. Les hommes étaient majoritaires (78 %) pour une minorité de femmes (22 %) et en ce qui concerne l'âge, 65% avait moins de 40 ans et 35 % d'âgés de plus de 40 ans (Figure 2).

**Figure 2:** Répartition des enquêtés suivant le sexe et la tranche d'âge**Figure 3:** Répartition des enquêtés suivant le niveau scolaire et la profession

Niveau de connaissance de la cysticercose

Il ressort de cette étude que la majorité des enquêtés connaissent la cysticercose porcine (93%) et la cysticercose humaine à travers l'épilepsie (100%). Par contre pour la maîtrise des causes, un taux de 1% connaît les causes de la cysticercose porcine et 2% connaissent les causes de la cysticercose humaine (figure 4).

**Figure 4:** Niveau de connaissance de la cysticercose

Facteurs favorisants la cysticercose

- Facteurs liés au système d'élevage des porcs

L'étude a montré que l'élevage pratiqué dans la commune de l'Oti sud1 est essentiellement traditionnel (99,43%). Sur cet effectif un taux de 85,71% des éleveurs n'ont pas des enclos. En saison sèche, 97,14% d'éleveurs laissent les porcs en divagation. Par rapport à la prophylaxie des porcs, 2,28% éleveurs bénéficient de l'assistance d'un vétérinaire pour les traitements et déparasitages (figure 5).

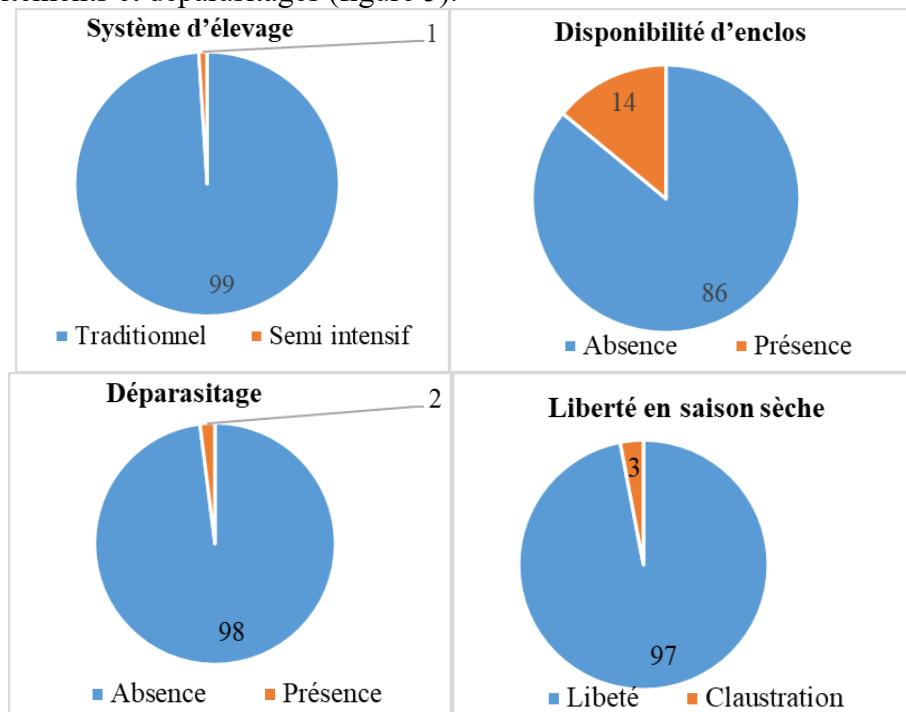


Figure 5: Facteurs liés au système d'élevage des porcs

L'alimentation des porcs est assurée par plusieurs sources de matières premières. Une proportion de 100 %, 99 % et 70 % utilise respectivement le reste de repas de cuisine, la drêche de bière locale et les herbes fourragères dans l'alimentation des porcs (figure 6).

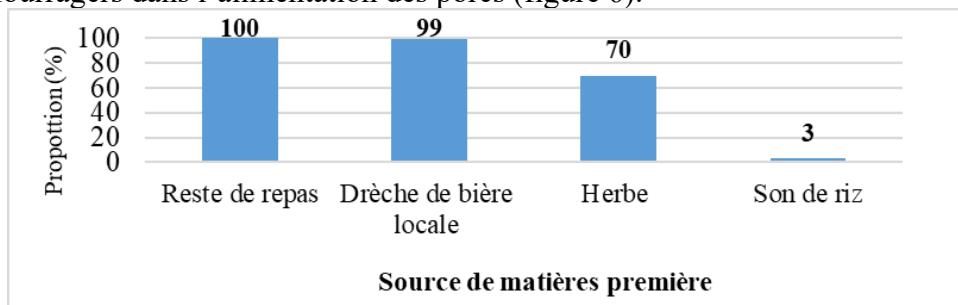


Figure 6: Source de matières premières pour l'alimentation des porcs

- **Facteurs liés aux pratiques humaines**

Sur 249 personnes enquêtées, 45% disposent des latrines dans leur concession. Pour l'hygiène des mains, seulement 6 % lave systématiquement les mains après les toilettes. Une proportion de 96 % de personnes enquêtées consomme la viande du porc et ont tous affirmé que les viandes de porc sont inspectées par un vétérinaire, un assistant d'hygiène ou les types d'inspecteur respectivement de 55 % ; 44 % et 1 % de cas, par soit par un agent (Figure 7).

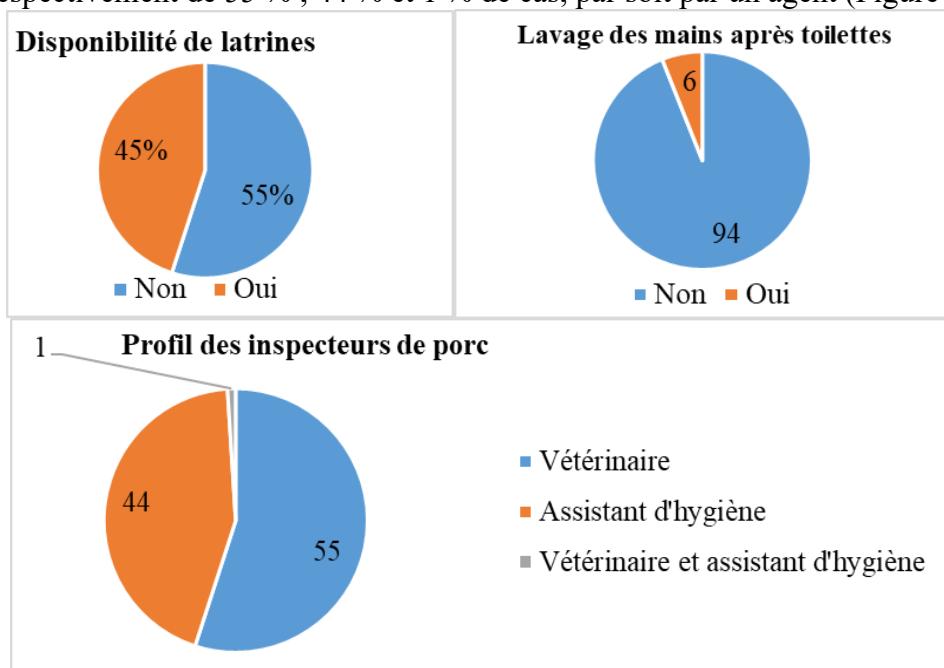


Figure 7: Facteurs liés aux pratiques humaines

Discussion

La majorité des personnes enquêtées étaient des hommes. Cette supériorité des hommes pourrait s'expliquer par le fait qu'une partie de notre échantillon a été interrogée au point de vente de viande de porc au marché. En effet les femmes ont plus tendance à acheter la viande de porc fraîche pour la cuisine à la maison contrairement aux hommes qui préfèrent consommer la viande déjà préparée sur les sites de vente. Ils étaient donc plus retrouvés au point de vente. De plus l'activité d'élevage des porcs est l'apanage des hommes qui confient la surveillance des sujets aux femmes dans cette communauté ; et elles parcourent moins à l'élevage des volailles. Ce résultat est conforme à ceux de Dahourou et al., (2018) dans leur étude dans la région de la Boucle de Mouhoun (Burkina Faso) et ont attribué cette supériorité masculine aux activités des femmes lors de l'enquête. La plupart des enquêtés ne sont pas scolarisées et sont dans une tranche d'âge de plus de 40 ans. Ceci est dû au fait que les apprenants ne

sont pas retrouvés dans les marchés et dans les ménages lors des enquêtes ; l'homme, le chef de la maison est le répondant dans plupart des ménages. Bien que les enfants soient inscrits à l'école, les parents par contre n'avaient pas eu cette chance d'y aller dans cette zone pratiquement rurale. Ces résultats sont conformes à ceux de Kungu et al., (2017) en Uganda et Dahourou et al., (2018) où respectivement 68% et 89,4% des personnes enquêtées étaient des hommes.

La majorité des personnes enquêtées connaissent la cysticercose porcine et la cysticercose humaine à travers l'épilepsie mais ignorent les causes de cette maladie. Ceci témoigne de l'existence effective de cette zoonose dans la communauté. L'existence des carcasses de porc ladres traduisent également une forte propagation d'œufs infestants, éliminés par des humains porteurs de vers adultes. Selon Andriantsimahavandy et al., (2003), au Madagascar, deux facteurs épidémiologiques majeurs sont constamment présents pour expliquer l'importance de la cysticercose : la promiscuité homme-porc notamment dans les régions d'élevage des hautes terres et le péril fécal. Ce résultat concorde avec ceux de Assana et al., (2001) où deux tiers des chefs d'exploitation connaissaient la cysticercose porcine, et que très peu de gens se rendaient compte de sa relation avec la taeniose et la cysticercose humaine. Des insuffisances dans la connaissance du cycle de transmission, de l'épidémiologie de la cysticercose porcine et humaine sont des facteurs qui favorisent la propagation de cette maladie à travers des comportements qui facilitent sa transmission et le maintien des infestations à *Taenia solium* (Shey-Njila et al., 2003).

Le système d'élevage essentiellement traditionnel sans suivi vétérinaire est lié au fait que l'élevage des porcs étant une activité secondaire dans la communauté, les éleveurs n'utilisent donc pas suffisamment de ressources pour la construction des porcheries, le suivi sanitaire et une bonne gestion de l'alimentation. En effet, la carence en certains produits et l'absence de traitement de déparasitage à des fréquences régulières favorisent une baisse de l'immunité constituant ainsi un facteur de risque (Assana et al., 2001). De plus, selon Tahina, (2015), l'absence de son de riz dans l'alimentation des porcs était un facteur de risque. Dans les élevages où les éleveurs ne donnaient que des fourrages verts ainsi que des déchets de cuisine, les porcs seraient exposés aux carences tant en vitamines que minéraux or ces derniers sont nécessaires pour le système de défense d'un animal.

Une forte proportion des élevages sont sans enclos et plus de la moitié des ménages ne disposent pas de latrine ce qui constituent des facteurs favorisant l'endémicité de la cysticercose dans la commune de l'Oti Sud 1. Ces résultats sont conformes à ceux de Waiswa et al., (2009) qui ont rapporté dans leur étude que dans les districts de Kamuli et Kaliro en

Uganda, le mode d'élevage des porcs en liberté, peut constituer un risque majeur pour la santé des animaux car les foyers qui ne disposent pas de latrines peuvent faciliter l'accès des porcs aux matériel infestant. Kungu et al., (2015), au Nigéria ont incriminé la divagation des animaux, le manque de latrines, les défécations à l'air libre à des endroits facilement accessibles aux porcs comme les principaux facteurs de risque de l'infestation des porcs. Pour Tassou et al., (2022), la pauvreté rurale marquée par la rareté de latrines est un facteur favorisant la contamination des porcs par ingestion de matières fécales souillées émises sur les décharges d'ordures ou dans les végétations en agglomération.

Nos résultats rapportent une faible proportion de la population qui se lave systématiquement les mains après les toilettes et la plupart consomment la viande de porcs. Il ressort ainsi un risque lié à l'hygiène des mains et une importance à accorder à l'inspection post mortem des viandes de porcs. Phiri et al. (2006) ont rapporté qu'en dehors de la divagation, la cysticercose est associée au manque d'inspection de la viande, la méconnaissance de la maladie ainsi que le manque de mesures sanitaires et hygiéniques appropriées.

Conclusion

Cette étude, qui a consisté en une évaluation du niveau de connaissances de la population de la commune de l'Oti Sud 1 sur la cysticercose, a permis de mettre en évidence plusieurs facteurs socio-culturels, sanitaires et structurels favorisant la persistance de la cysticercose porcine et humaine dans la commune de l'Oti Sud 1. La prédominance masculine parmi les enquêtés s'explique par la structure des rôles genrés au sein de la communauté, mais aussi par les modalités de l'échantillonnage sur les sites de vente. L'analphabétisme et l'âge avancé des participants limitent leur accès à l'information sanitaire, ce qui contribue à la méconnaissance du cycle de transmission de la maladie.

Le système d'élevage, largement traditionnel, non encadré et pratiqué en divagation, combiné au manque d'infrastructures sanitaires telles que les latrines, constitue un environnement favorable à la transmission de *Taenia solium*. L'absence d'hygiène individuelle, notamment le lavage des mains après défécation, et la consommation de viande de porc non inspectée renforcent les risques de contamination.

Ces résultats soulignent l'urgence de mettre en place des stratégies multisectorielles incluant l'éducation sanitaire, l'amélioration des pratiques d'élevage, le renforcement de l'inspection vétérinaire, ainsi que la promotion de l'hygiène et de l'assainissement communautaires. L'approche « Une Seule Santé » (*One Health*) s'avère particulièrement pertinente pour répondre efficacement à cette problématique complexe.

Remerciements

Nous remercions le personnel des services vétérinaires de la Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Elevage et du Développement Rural de la région des savanes et les acteurs de la section contrôle vétérinaire préfectorale de l'Oti Sud.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Andriantsimahavandy, A., Rasamoelina, H., & Randrianasolo, R. (2003). La cysticercose humaine et porcine à Madagascar : aspects épidémiologiques et contrôle. *Revue Médicale de Madagascar*, 13(2), 87–93.
2. Assana, E., Zoli, A. P., & Geerts, S. (2001). Prevalence of porcine cysticercosis in the North province of Cameroon. *Veterinary Parasitology*, 99(3), 233–239.
3. Balogou, A. A., Dodzro, K. C., Kumako, V., Kumassah, D., Assogba, K., & Grunitzky, K. E. (2001). Prevalence of epilepsy and neurocysticercosis in Tône district, Northern Togo. *Bulletin de la Société de Pathologie Exotique*, 94(1), 28–31.
4. Bouteille, B. (2014). La neurocysticercose : aspects cliniques et thérapeutiques. *Médecine Tropicale et Santé Internationale*, 4(1), 23–27.
5. City Population. (2024). *Oti Sud 1 - Population*. https://www.citypopulation.de/en/togo/mun/admin/oti_sud/5061_oti_sud_1/
6. Costard, S., Mur, L., Lubroth, J., Sanchez-Vizcaino, J. M., & Pfeiffer, D. U. (2009). Epidemiology of African swine fever virus. *Virus Research*, 150(1–2), 1–13. <https://doi.org/10.1016/j.virusres.2010.09.003>
7. Dahourou, D. L., Ouedraogo, R., & Tapsoaba, A. S. R. (2018). Perception paysanne et connaissance de la cysticercose porcine dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso). *Revue Africaine de Santé et de Productions Animales*, 16(2), 103–112.

8. Direction Régionale de l'Agriculture, Région des Savanes. (2019). *Rapport sur l'état de l'agriculture et de l'élevage dans la région des Savanes*.
9. Dorny, P., Praet, N., Deckers, N., & Gabriel, S. (2009). Emerging food-borne parasites. *Veterinary Parasitology*, 163(3), 196–206. <https://doi.org/10.1016/j.vetpar.2009.05.026>
10. Institut National de la Statistique et des Études Économiques et Démographiques (INSEED). (2022). *Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5)*.
11. Kungu, J. M., Mwanza, A. M., & Dione, M. M. (2015). Assessment of farmer knowledge and risk factors of porcine cysticercosis in Nigeria. *Tropical Animal Health and Production*, 47(4), 751–761.
12. Kungu, J. M., Mwanza, A. M., & Muwonge, A. (2017). Prevalence and risk factors of porcine cysticercosis in Uganda: A systematic review. *BMC Veterinary Research*, 13(1), 1–9.
13. Mariska, M. A., Ramiandrasoa, F., & Rasamoelina, H. (2008). Prevalence of porcine cysticercosis and risk factors in Madagascar. *Tropical Animal Health and Production*, 40(5), 347–352.
14. Ministère de l'Agriculture, de la Production Animale et de la Pêche. (2021). *Rapport annuel du Réseau d'épidémirosurveillance des maladies animales au Togo (REMATO)*.
15. Mopoundza, P. N., Madingou, E. L., Nguema, P. P. A., & Mavoungou, S. (2019). Étude de la prévalence de la cysticercose porcine dans les abattoirs de Libreville. *Revue Africaine de Santé et de Productions Animales*, 17(2), 89–95.
16. Murrell, K. D., & Crompton, D. W. T. (2005). Food-borne parasitic zoonoses: The problem of taeniasis and cysticercosis. In *WHO/FAO/OIE Guidelines for the Surveillance, Prevention and Control of Taeniasis/Cysticercosis*. World Health Organization.
17. N'Dri, K. M. (2023). La cysticercose porcine : une revue des connaissances et de l'impact en Afrique subsaharienne. *Revue Ivoirienne des Sciences et Technologies*, 42(1), 55–65.
18. oti-sud1.mairie.tg. (2024). *Notre commune*. <https://oti-sud1.mairie.tg/notre-commune/>
19. Organisation mondiale de la Santé (OMS). (2011). *Taeniasis/cysticercosis: Fact sheet N°376*. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/taeniasis-cysticercosis>
20. Phiri, I. K., Dorny, P., Gabriel, S., & Sikasunge, C. S. (2006). Assessment of routine inspection methods for detecting porcine cysticercosis in Zambian village pigs. *Journal of Helminthology*, 80(1), 69–72.

21. Porphyre, T., Raboisson, D., & Etter, E. (2015). Control of pig-related zoonoses in sub-Saharan Africa: A review. *Zoonoses and Public Health*, 62(5), 254–269. <https://doi.org/10.1111/zph.12139>
22. Praet, N., Kanobana, K., Kabwe, C., Maketa, V., Lukunu, P., Lutumba, P., & Dorny, P. (2009). *Taenia solium* cysticercosis in the Democratic Republic of Congo: How does pork trade affect the transmission of the parasite? *PLoS Neglected Tropical Diseases*, 3(9), e406. <https://doi.org/10.1371/journal.pntd.0000406>
23. Sciutto, E., Fragoso, G., Fleury, A., Laclette, J. P., Sotelo, J., Aluja, A., & Larralde, C. (2000). *Taenia solium* disease in humans and pigs: An ancient parasitosis disease rooted in developing countries and emerging as a major health problem of global dimensions. *Microbes and Infection*, 2(15), 1875–1890.
24. Shey-Njila, N., Zoli, A. P., & Assana, E. (2003). *Taenia solium* cysticercosis in pigs raised in the rural area of Cameroon: Sero-prevalence and risk factors. *Acta Tropica*, 87(2), 15–23.
25. Tahina, R. (2015). *Facteurs de risque de la cysticercose porcine dans la région Analamanga, Madagascar* [Thèse de doctorat vétérinaire, Université d'Antananarivo].
26. Tassou, S. A., Houngbegnon, R. C., Adoligbe, C., & Youssao, A. K. I. (2022). Facteurs environnementaux favorisant la transmission de la cysticercose porcine au Bénin. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*, 101, 23–30.
27. Waiswa, C., Fèvre, E. M., & Kabasa, J. D. (2009). Porcine cysticercosis and risk factors in rural Kamuli and Kaliro districts, Uganda. *Journal of Helminthology*, 83(4), 347–354.
28. Zoli, A. P., Shey-Njila, N., Assana, E., Nguekam, J. P., Dorny, P., Brandt, J., & Geerts, S. (2003). Regional status, epidemiology and impact of *Taenia solium* cysticercosis in western and central Africa. *Acta Tropica*, 87(1), 35–42.